

A chaque nouvelle lune



LE SOURIRE DE KATERI

Faveurs enregistrées au Centre depuis le 30 septembre 1987 jusqu'au 20 janvier 1988.

Problèmes alcooliques résolus	2
Objets retrouvés	9
Maladies apaisées	30
Guérisons	21
Emplois gardés ou obtenus	39
Secours en argent	3
Logements loués	9
Paix dans les familles	2
Maisons vendues ou achetées	7
Retour à la foi	1
Heureuses maternités	3
Heureux voyages	13
Grèves évitées	2
Etudes réussies	3
Opérations réussies ou évitées	23
Grâces temporelles	21

VINGT-CINQ PROMESSES OU DAVANTAGE

Mme Helen Bloom, Baltimore, MD, 31; M. et Mme Joseph Corkery, West Greenwich, RI, 30.

PREMIER DIACRE PERMANENT À KAHNAWAKÉ

Le 11 octobre 1987, à la Mission Saint-François-Xavier de Kahnawaké, Mgr Bernard Hubert, évêque de Saint-Jean-Longueuil, ordonna M. Ronald Boyer diacre. (Voir p. 29.)

S.S. JEAN-PAUL II À FORT SIMPSON



Après une attente de trois ans, le Saint-Père, à la fin de son voyage aux Etats-Unis, rencontre les peuples aborigènes à Fort Simpson, T. N.-O. le 20 septembre dernier pour la célébration de l'Eucharistie. (Voir p. 13.)

PREMIERS MINISTRES LAÏCS AGNIERS À SYRACUSE, N.Y.

Le 17 octobre 1987 à dix-sept heures, à l'église Sainte-Lucie de Syracuse, N.Y., l'évêque du diocèse, Mgr Joseph O'Keefe présida la liturgie et la cérémonie de délégation comme ministres laïcs des Agnières Sarah Monroe Hasenplug et Peg Bova ainsi que Bud Ungerer, ami des Agniers. Sous

la direction de Sr Francine Bauer, C.S.J., pendant deux ans, ils se sont préparés à s'engager publiquement dans le programme de formation des ministres.

Ils ont complété leurs cours en théologie, ont pris part à des ateliers dans le domaine qui les concernait, dans le *counselling* et l'évaluation de leurs expériences ministérielles et, au moyen de retraites ont entretenu leur vie spirituelle.

FIN DE SEMAINE DE PRIÈRE ET DE GUÉRISON



NN. SS. Stanislas Brzana, Robert Lebel et Eugène LaRocque reçoivent les offrandes.

L'église de Saint-Régis à Akwesasne à la frontière de New-York, Québec et Ontario fut le théâtre d'un événement historique — une fin de semaine de prière et de guérison — les 17 et 18 octobre 1987. Les trois évêques responsables de la paroisse agnière vieille de deux siècles présidèrent une messe célébrée à laquelle participèrent une vingtaine de prêtres des environs. L.L. EExc. se nommaient Robert Lebel de Valleyfield, Québec, Stanislas J. Brzana d'Ogdensburg, N.Y., et Eugène-R. LaRocque d'Alexandria-Cornwall, Ontario.

C'était une liturgie tout à fait amérindienne où le P. Jean Hascall, O.F.M. Cap., de la nation ojibwée, actuellement président du Congrès Tekakwitha dont le chef-lieu se trouve à Great Falls, Montana, dirigea un rite pénitentiel qui consistait en une cérémonie de purification dans laquelle on brûla des herbes odoriférantes, la sauge, le cèdre et le tabac. Y prenaient part MM. les Diacres Richard Sayre et Dominique Eshkakogan, desservants des communautés ojibwées catholiques établies le long des rives des lacs Supérieur et Huron, et M. Ronald Boyer de Kahnawaké, qui venait d'être ordonné diacre tout juste une semaine auparavant.

Le P. Hascall et les trois diacres avaient officié à une messe de guérison l'après-midi précédent pendant laquelle on fuma le calumet sacré pour la première fois à l'offertoire. Les paroissiens catholiques et les invités d'autres croyances furent bien impressionnés par la façon dont les traditions indigènes avaient été ravivées pour relever la beauté du Saint Sacrifice. Ce qui s'accorde fort bien avec les directives de S.S. le pape Jean-Paul II, lors de ses récentes rencontres avec les indigènes et à Phoenix, Arizona et à Fort Simpson, T. N.-O.

Une statue de sept pieds de haut de la bienheureuse Kateri Tekakwitha fut bénite juste avant la messe épiscopale. Les paroissiens de Saint-Régis avaient projeté d'ériger cette statue pour remplacer une autre semblable au-devant de la salle Kateri, le centre des activités paroissiales, qu'un vandale avait mutilée à Pâques l'an dernier.

Thomas F. Egan, S.J.